L’*Alceste* de Gluck est une œuvre tragique, la mort, la fidélité, le sacrifice. Le roi, Admète, ne pourra échapper à la mort que si l’un de ses sujets se sacrifie pour lui. C’est sa femme, Alceste, qui choisit par amour le sacrifice suprême. Les paroles longuement répétées, la musique qui les porte et les transcende, expriment jusqu’au paroxysme la douleur et le drame jusqu’à ce qu’un dénouement – auquel on ne croit guère plus qu’à ceux de certaines pièces de Molière – mette fin aux sacrifices.
Olivier Py, ancien directeur du Centre dramatique national d’Orléans, et futur directeur du Festival d’Avignon, s’est, pour ce spectacle départi de ses flamboyances coutumières. Sa mise en scène est sobre et dense. Le décor constamment redessiné à la craie blanche sur fond noir dessine des palais qui, pareils aux aléas des destinées, s’effacent avant de reparaître.

JPS

.

Phoca PDF